

quée par l'apparition mystérieuse du covid-19, a été le début d'une nouvelle ère, celle d'une « grande réinitialisation » économique d'une part et sociale d'autre part. Les États occidentaux ont tellement été endettés par la pratique de l'usure que le système économique menace de s'écrouler. Les mondialistes ont donc besoin de modifier les règles du jeu, de « réinitialiser » le système monétaire actuel en y introduisant les monnaies numériques. Une probable crise monétaire à venir servira de prétexte pour introduire ces dernières qui permettront de renforcer le pouvoir de la Finance internationale. Les monnaies numériques deviendront évidemment un outil de surveillance et de contrôle total des populations.

Un autre phénomène en cours est celui de la fin de l'hégémonie américaine qui se traduit par une « dé-dollarisation » des transactions internationales ainsi que par la montée en puissance des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud). Depuis 1945, les mondialistes se sont servis des États-Unis comme principal moteur pour créer leur gouvernement mondial. Depuis 2020, il semblerait que les mondialistes quittent le « navire USA », pour rejoindre le « navire BRICS ». Nous allons donc assister à de profonds changements aux États-Unis (destruction programmée ?) et donc en Europe consécutivement.

Concernant l'aspect social, les mondialistes ont décidé de hâter leur guerre contre les populations blanches : le grand remplacement se poursuit inlassablement, les signes d'une guerre civile à venir sont de plus en plus évidents, la propriété privée est menacée, l'idéologie woke se charge de réécrire l'Histoire et de saper nos valeurs traditionnelles, la liberté d'expression se réduit à néant, la liberté de mouvement semble être la prochaine cible dans le viseur des mondialistes, le président Macron nous annonce « la fin de l'abondance »... Autant d'exemples non exhaustifs qui traduisent, selon moi, que l'année 2020 marqué par le covid fut la transition d'un modèle capitaliste libéral vers un modèle de plus en plus ouvertement communiste.

Par ailleurs, cet épisode du covid a dévoilé toute la force du système médiatique, la force de

R. : La finance semble être au cœur des manœuvres pour assurer le maintien du pouvoir des mondialistes. Pourquoi l'économie virtuelle et les monnaies numériques sont-elles devenues des enjeux si importants ?

P. M. : Voilà bien longtemps que l'argent n'est plus simplement un outil, que l'argent n'a plus pour principale fonction de faciliter les échanges de marchandises entre les humains, mais qu'il est devenu un outil de domination, que l'argent est devenu une fin en soi. L'économie virtuelle a toujours été un moyen de pouvoir pour les mondialistes, jusqu'à alors cette « économie virtuelle » s'appelait « usure ».

La pratique de l'usure permet de rendre l'argent auto-fécond et donc de s'enrichir à partir de rien, sans valeur ajoutée, sans travail réalisé. Ce vol à grande échelle a permis à des groupes de banquiers de prendre littéralement le contrôle de nations entières en les asservissant à un système-dette infini. Aujourd'hui, les nouvelles technologies permettent une numérisation des données ainsi qu'une accélération considérable des échanges entre les humains. Les monnaies numériques vont permettre aux mondialistes de dématérialiser la monnaie fiduciaire, c'est-à-dire les

pièces et les billets, afin de suivre instantanément toutes les transactions. L'Euro numérique, prévu pour 2026 ou 2027 selon la Banque Centrale Européenne, renforcera le pouvoir de la finance internationale : les mondialistes n'auront qu'à coder une ligne informatique pour créer ou détruire autant « d'argent » qu'ils le souhaitent. Autrement dit, les monnaies numériques n'auront plus aucune attache avec le réel et seront donc facilement manipulables par ceux qui la contrôlent et qui l'émettent. Il s'agit de l'outil ultime pour contrôler et tracer la population. Par exemple, les achats non conformes aux directives gouvernementales pourront être immédiatement refusés lors du passage en caisse, les dissidents politiques pourront voir leur « portefeuille numérique » bloqué, des restrictions seront appliquées si un individu a émis plus de carbone que le quota autorisé...

En bref, la monnaie numérique est une aubaine pour une société communiste, ou « techno-communiste » : une traçabilité instantanée,

de « complotiste » puisque cela signifie que nous sommes dans le « vrai », que nous dérangeons le pouvoir, que nous faisons preuve de probité intellectuelle ; en un mot : que nous sommes des esprits libres.

R. : Vous rappelez que, dans les projections mondialistes, l'immigration et les théories réchauffistes sont souvent curieusement liées. L'accueil des « réfugiés climatiques » est-il une nouvelle étape du « grand remplacement » ?

P. M. : Oui, assurément, tous les prétextes sont bons pour accélérer le grand remplacement. Des « réfugiés politiques », des « réfugiés climatiques », autant de termes pour faire pleurer dans les chaumières. Lorsqu'on lit encore, en 2023, que le grand remplacement est « une théorie complotiste d'extrême droite » comme écrit sur Wikipédia, on croit rêver... Même un enfant de dix ans peut se rendre compte que la démographie change radicalement sur tout le territoire, c'est un constat factuel. Il en va de même dans les publicités, à la télévision, sur les plateformes vidéo, tout est mis en œuvre pour remplacer l'Homme blanc.

Tant que les populations occidentales ne comprendront pas qu'un plan visant à les anéantir est en cours, alors rien ne changera. Ce plan a un nom : le plan Kalergi, en référence à Richard Coudenhove-Kalergi qui peut être considéré comme le véritable « père fondateur » de l'Union européenne. Bien évidemment ce plan est étiqueté « complotiste » par les médias, on commence à en avoir l'habitude...

R. : Dans un article dans Lectures Françaises, vous revenez sur l'affaire Nahel. Est-ce une conséquence de l'immigration pour vous et un tournant vers une guerre civile larvée ?

P. M. : En effet, l'affaire Nahel et les émeutes qui s'ensuivirent sont le résultat d'un plan rondement mené par les mondialistes depuis des dizaines d'années dont nous pouvons lister certaines causes :

— Une immigration massive encouragée afin d'affaiblir et de détruire les populations blanches.

— La manipulation de la jeunesse, notamment par la valorisation du rap qui encourage le banditisme, la drogue, l'argent sale, la sauvagerie, la haine anti-flic...

— Un embrasement de l'affaire Nahel par la puissance médiatique qui n'a qu'un seul but : mettre de l'huile sur le feu.

Ces multiples pillages, destructions, saccages, réalisés dans l'immense majorité par des populations immigrées marquent les débuts d'une

le grand public et ainsi proposer de fausses solutions. Sous prétexte de protéger les enfants, on nous dira que le renforcement des mesures de surveillance sont indispensables (caméras à reconnaissance faciale, intelligence artificielle, identité numérique...). De plus, je suis persuadé que dans quelques années on soumettra l'idée d'un puçage des enfants comme c'est déjà le cas en Chine.

R. : Cibles numéro un du système, les enfants sont les premières victimes du conditionnement mondialiste. Quelles formes ce « viol » des esprits juvéniles prend-il ?

P. M. : Pour faire advenir un nouveau modèle de société, il faut modifier la façon de penser de la population. Pour modifier la façon de penser de la population, il faut modifier avant tout la façon de penser des enfants. C'est pourquoi le contrôle de l'éducation est un enjeu primordial, peut-être le plus important. « L'éducation nationale », que l'on devrait appeler « conditionnement anti-national », effectue un travail prodigieux en ce sens. Aujourd'hui l'école apprend aux enfants le déracinement, le mépris de son histoire nationale, la culpabilité éternelle d'être blanc, la mondialisation ; elle leur apprend à devenir des « citoyens du monde » pour répondre aux objectifs de communisme mondial.

De plus, l'école bourre le crâne des enfants avec la fraude du réchauffement climatique causé par le dioxyde de carbone, la propagande LGBT et woke s'immisce également peu à peu, l'éducation sexuelle, la réécriture de l'Histoire, l'absence totale de spiritualité, la prédominance de la mathématique sur l'Art, la frauduleuse théorie de l'évolution...

Lorsqu'on nous apprend qu'il existe une seule réalité, une seule façon de penser, on crée des êtres à l'esprit étriqué. Il faut faire preuve de courage et d'une grande intelligence pour désapprendre ce que l'on nous a appris et s'éduquer soi-même.

Enfin, il n'y a qu'à constater le nombre de jeunes qui détestent l'école, qui se sentent perdus, pour se rendre compte du malaise actuel. La puberté a bon dos... L'école devrait être un lieu d'épanouissement qui attise notre curiosité, au lieu de cela c'est une institution qui casse l'individualité, la joie et l'insouciance.

Entretien réalisé par Monika BERCHVOK.

— Pierre Matte, *Agenda 2030*, Editions de Chiré, 432 pages, 33 euros. Commande sur <https://www.chire.fr/>. *Lectures françaises*, N° 797 — Septembre 2023 : *Agenda 2030 : leur plan pour nous liquider*, 10, 50 euros.

